FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le Tombeau XXXV (« Toi qui, m’ayant fait vaincre le lion »)

Toi qui, m’ayant fait vaincre le lion,
Me donnes pour linceul la toile d’araignée.
Je voudrais expliquer ta belle fiction
Et comment elle est née !

Remontons le destin à plus de deux cents ans.
Debout contre la vitre, et près de l’écritoire,
Au travers de mon aile aux tissus transparents
Tu vois tout le soleil se coucher dans sa gloire.

L’astre est de la couleur du roi des animaux
Et ses rayons lui font une vaste crinière.
Mais ton esprit hardi, qu’ont les poétereaux,
M’oppose, moi moustique, au géant de lumière.

N’est-ce Louis quatorze, et l’insecte n’est-il
Toi-même dont la vie essuya cent défaites ?
Et n’as-tu point voulu, dans un parler subtil.
D’un triomphe t’offrir les pompes et les fêtes ?